



# ASA-USTL

Association de Solidarité des Anciens  
de l'Université des Sciences et Technologies de  
Lille



BULLETIN No 02-06-JUIN 2006

- **Editorial** - *H.Dubois*
- **Mot du trésorier** - *P.Delorme*
  
- **ACTIVITES**
  - 1. Voyages - *D.Lefebvre*
  - 2. Act. manuelle et mémoire - *G.Rasson*
  - 3. Randonnées - *J.Ch.Fiorot, M.Lefebvre*
  - 4. Balades - *M.Lefebvre, B.Sucher*
  - 5. Sorties - *A.Dhainaut, J.Ch.Fiorot, F.Wallet*
  - 6. Les 17-19h - *M.Boucher, M.Th.Pourprix, J.Salez*
  - 7. Expositions - *G.Segquier*
  - 8. AILE de l'ASA
  
- **Informations** - *J.Krembel, M.Th.Pourprix, A.Risbourg*
- **Informations sociales** - *J.Duez*
- **Histoire de l' Université** - *M.Th.Pourprix*
- **Humour** - *A.Risbourg*
- **Carnet**

## EDITORIAL

L'assemblée générale de ce début mai, concernant plus de 120 adhérents présents ou représentés, a été l'occasion de faire le bilan des actions menées depuis un an et d'envisager celles à entreprendre dans les mois qui viennent. Un constat s'impose : la vitalité de notre association n'est plus à démontrer ; le taux de participation aux activités proposées est excellent et notre agenda pour les mois qui viennent se remplit rapidement.

Au cours de cette AG, l'accent a été mis sur les actions de Solidarité à entreprendre dans le cadre de la création récente de l'AILE de l'ASA. Vous trouverez en supplément de ce bulletin le premier journal de l'AILE qui vous informe sur les différents organismes qui, tant au niveau communal que régional ou même national, sont susceptibles de vous apporter aide et soutien. Vous en connaissez sans doute un certain nombre, dont les CCAS1 [1] au niveau des communes ; les actions qu'ils sont susceptibles de conduire dépendent beaucoup des possibilités locales. Nous essaierons de tenir à jour la cartographie des CLICS1 [1] qui doivent jouer, de plus en plus, une place essentielle dans tout ce dispositif.

Un petit coup de téléphone à Véronique (0320337036) vous renseignera sur le CLIC dont vous dépendez. D'autres numéros de ce Journal Aile de l'ASA suivront ; le prochain sera consacré aux Maisons de retraite. Si vous avez des demandes particulières à formuler, des témoignages ou des informations à nous fournir et qui pourraient intéresser nos adhérents, n'hésitez pas à nous envoyer un courrier, un courriel, un coup de téléphone... un fax... nous nous empresserons de les communiquer.

La saison des vacances approche ; c'est celle où les grands parents, que nous sommes presque tous, sont particulièrement occupés pendant que les autres changent d'occupation... je vous les souhaite enrichissantes et pleines de soleil.

[1] voir la signification des sigles dans ce premier journal

**H. DUBOIS**

## LE TRESORIER

LE TRESORIER rappelle que :

- - l'année comptable est l'année civile
  - - la cotisation est fixée à 20 euros
  - - un versement supérieur à 20 euros sera considéré comme un don et fera l'objet d'un reçu fiscal.
- Exemple : un versement de 30 euros correspondra à 20 euros de cotisation et à 10 euros de don.
- Chèque établi au nom de l'ASA-USTL, CCP 1986 10 A, Lille.

**P. DELORME**

# ACTIVITES

## 1) VOYAGES

Le voyage en Sicile, le mois dernier, s'est déroulé dans d'excellentes conditions. Francis WALLET en a rédigé un compte rendu qui sera publié dans le prochain bulletin.

Le voyage suivant, Mont Saint Michel et Morbihan, aura lieu du 10 au 15 septembre, mais les inscriptions sont closes.

Un autre voyage, prévu pour le premier semestre 2007, devrait nous conduire en Pologne. Nous vous tiendrons au courant en temps utile.



**D.LEFEBVRE**

## 2) ACTIVITES MANUELLES ET MEMOIRE

Après la période d'interruption des mois d'été, la rentrée de l'Atelier est prévue pour

**Le lundi 16 octobre 2006 à 14 h 30**

**Au bâtiment P7.**

Au cours de cette réunion seront discutées la nature des travaux à réaliser et les dates des séances.

A bientôt.

**G.RASSON**

## 3) RANDONNEES PEDESTRES

### **Randonnée du 3 février : Autour de Sainghin en Mélantois (12 km)**

Nous partons de l'église Saint Nicolas de Sainghin en Mélantois. Ce bel édifice fait de pierres blanches de Lezennes et d'une toiture en ardoise remonte à 1517. Derrière l'église nous utilisons la ruelle qui mène à l'école, puis le sentier qui longe le complexe sportif et le bois de la Noyelle pour arriver à la Marque et au pont de Bouvines. Nous tournons à droite sur la D 955 puis rapidement à gauche vers le Bas-Sainghin parallèlement à la Marque qui musarde à 250 mètres sur notre gauche. Nous allons ainsi, passée la ligne du TGV Paris-Bruxelles, nous rendre au Marais de Péronne en Mélantois, vingt hectares nouvellement aménagés avec une hutte d'observation, des sentiers en gravier et une butte d'où nous apercevons, malgré une légère brume, les villages alentour et l'autoroute Lille- Valenciennes presque à nos pieds.

Traversant la Marque nous sommes maintenant sur la commune de Louvil, pour faire pratiquement demi-tour et arriver de nouveau à Bouvines. Là, nous faisons une longue halte dans l'église pour admirer et commenter les très colorés et lumineux 21 vitraux de 8 m x 3m 20, réalisés entre 1887 et 1906, œuvres du peintre dessinateur Pierre Fritel et des Champigneulle de Bar-le-Duc, verriers réputés en Europe. Ils magnifient la victoire de Philippe Auguste et de ses quelques fidèles sur une coalition anglo-germano-flamande lors de la bataille de Bouvines le dimanche 27 juillet 1214, victoire qui fut

décisive pour le Royaume de France alors réduit à l'Ile de France, à l'Orléanais et au Berry.

Pour rester dans cette ambiance, nous traversons la rue principale et prenons le sentier de la Fontaine Saint Pierre. C'est à cet endroit que Philippe Auguste, parti de Tournai à 5 heures ce matin là, se repose avant d'être pressé par Guérin, son conseiller, bientôt évêque de Senlis, qui l'avertit de l'arrivée imminente des coalisés venant dans son dos, lesquels voulaient en découdre bien qu'il soit dimanche, jour consacré exclusivement au Seigneur, un jour où il fallait même s'éloigner des dames.

Maintenant nous sommes sur le sentier de la ferme de la Courte ( XVIIIe ) où se situaient les premières constructions du village vers le VIe siècle. Nous laissons la rue d'Infière à notre gauche pour retraverser Bouvines au Nord jusqu'à la route menant à Gruson. Là nous empruntons le chemin pavé montant qui croise la voie de chemin de fer Orchies-Villeneuve d'Ascq, seul tronçon subsistant du défunt trajet Somain-Menin (B.) C'est sur ce léger plateau que s'est déroulée la bataille de Bouvines : les protagonistes voulaient éviter la vallée de la Marque et ses marais de peur de s'y embourber. Pour rentrer dans Gruson nous coupons court à travers champs et nous nous engageons entre des haies dans l'accueillant sentier des Ronciers lequel débouche sur la belle ferme de Landas, à son chemin pavé descendant dit du Château et à la croix et son Christ sculptés dans un même bloc de grès datant de 1356.

Nous songeons au retour sur Sainghin. Il se fait directement par la gare de Gruson, la route d'Infière, de nouveau une passerelle sur la Marque, le bois de la Noyelle et enfin le sentier de l'église de Sainghin. Cette dernière est magnifiquement éclairée : il est 18 heures et la nuit est engagée. Nous étions partis à 14 heures.

**J.-Ch. FIOROT**

### **Randonnée du 3 mars : Les deux Leers (11 km).**

Comme d'habitude pour les randonnées, le rendez-vous est fixé au départ du circuit. C'est par une température un peu fraîche que nous démarrons sur le circuit des deux Leers à cheval sur la France et la Belgique. Très rapidement nous nous trouvons en Belgique et dans la campagne. Nous passons devant la ferme Breucque, ancienne cense à cour fermée construite en rouges barres et située à côté des douves d'un ancien château.



Plus loin nous passons devant les vestiges imposants du château de la Royère. Nous arrivons à Leers Belgique et passons devant l'église Saint Vaast, catéchiste de Clovis et guérisseur des gens qui avaient des problèmes de pieds ! Nous nous dirigeons ensuite vers le canal de l'Espierre qui fait le lien avec le canal de Roubaix et la Marque canalisée, entre l'Escaut et la Deûle. Nous le longeons pour regagner la France en passant devant l'ancien poste des douanes. Sur l'autre rive, se situe l'immense station d'épuration dont les eaux traitées serviront à alimenter le canal lorsque celui-ci aura été rendu à la navigation de plaisance. Nous traversons ensuite les vieux quartiers de Leers, passons devant la ferme d'Avril et rejoignons notre point de départ. Nous nous quittons en attendant la prochaine randonnée, début avril.

**M. LEFEBVRE**

### **Randonnée du 7 avril : Promenade de l'abbaye de Marchiennes (10 km).**

Le départ se fait à la mairie de Marchiennes. Celle-ci occupe l'imposante entrée principale de l'ancien domaine de l'Abbaye. Cette Abbaye avait été détruite lors de la bataille de Denain (1712) qui amena la fin de la guerre de succession d'Espagne. S'y opposaient les "Alliés" : les Impériaux, les Hollandais, les Anglais, commandés par le Prince Eugène de Savoie, et Louis XIV. Le maréchal Villars y vainquit les Alliés en faisant manœuvrer ses troupes en une nuit de Landrecies à Denain. Il commandait 100 000 hommes. Marchiennes était le point de départ des



convois de ravitaillement des Alliés. Dès 1732 les abbés entreprennent la reconstruction de l'Abbaye et l'entrée monumentale fut achevée en 1748. Elle reste le principal vestige de la célèbre Abbaye.

Nous nous dirigeons vers le Nord par la rue de l'Abbaye, passons devant une ancienne brasserie et boulangerie datant de 1714. Nous quittons le bourg (4 600 hab.) en passant sous la tour carrée du très haut colombier (1754), autre porte d'entrée de l'Abbaye, et sur le pont du courant du Decours. Parmi les champs nous croisons l'ancienne ligne de chemin de fer Somain-Menin, puis toujours en direction du Nord nous pénétrons dans la forêt de Marchiennes, vestige de l'antique forêt charbonnière qui couvrait toute la Pévèle jusqu'à Bouvines. Il en reste encore 800 hectares. Bien que l'eau ne soit jamais bien loin, nous nous y trouvons bien, à l'abri, marchant sur un sol moelleux. Maintenant nous faisons presque un demi-tour vers le lieu-dit l'Elpret et la périphérie Est de Marchiennes pour longer le Decours jusqu'à la ferme du Lansau qui dépendait de l'Abbaye ainsi que les fermes suivantes de l'Aumône, aujourd'hui inhabitée, et de la Motte.



Plein Sud nous rejoignons la Scarpe canalisée au pont d'Hamage. Sur notre gauche nous apercevons à 300 mètres un vestige du monde industriel : la grande bâtisse de l'ancienne faïencerie d'Hamage qui occupa jusqu'à 800 personnes. La Scarpe traversée, nous tournons tout de suite à droite pour longer ce canal et les tourbières jusqu'au pont de Marchiennes qui mène à Somain. Sur le retour, traversant de nouveau la Scarpe, nous passons près de l'église Sainte-Rictrude (1815) avec, en façade, sa devise républicaine. Cette église est dédiée à cette princesse d'Aquitaine, épouse d'Adalbaud comte de Douai, grande propagatrice du christianisme au Nord de la Gaule à l'époque mérovingienne. Adalbaud fonda à Marchiennes le monastère d'hommes vers 630, Rictrude celui des femmes vers 642. Dans ce pays de forêts, d'étangs, de tourbières, de fossés, et surtout de riches terres noires nous avons évolué en terrain très plat : entre 17 et 18 m d'altitude.

Bien sûr, il ne subsiste plus rien des bâtiments originaux de l'Abbaye, en particulier de ses deux monastères du VIIIe siècle ni du clocher à sept niveaux de l'abbatiale, mais le promeneur peut espérer que, dans l'avenir, la commune sache mettre en valeur le patrimoine existant qui compte aussi de belles maisons des XVIIIe et XIXe siècles.

**J.-Ch. FIOROT**

## **Randonnées du 12 mai : "Entre Camphin-en-Pévèle et Tournai"(12 km)**

De l'église de Camphin-en-Pévèle nous nous dirigeons d'abord vers le Sud pour rejoindre divers tronçons pavés en bordure de la plaine de Cysoing. Arrivés à l'ancienne voie romaine Merville-Tournai, nous la prenons à gauche pour aller couper la route de Camphin à Wannehain au lieu-dit la Brouette. Puis tout droit nous passons la frontière belge et la ferme de la Blanche-Maison, la bien nommée. En cette période de grande activité agricole, parmi les travaux des champs nous distinguons, selon la forme plus ou moins trapézoïdale du buttage des sillons, les plantations de pommes de terre de l'ensemencement des carottes. Dans les luzernes et les champs de maïs à peine levé, alertés par nos conversations ou nos rires, nous voyons par moment bondir des lièvres.

Nous avons en point de mire le pylône relais de la télévision wallonne. Nous laissons à notre gauche la ferme de Quatre-Chins et à notre droite celle du Baron pour monter régulièrement jusqu'à l'émetteur TV. Nous sommes à notre point culminant, à 80 mètres, où nous prenons le temps de jeter un regard à 360°. Nous avons à l'Est, très près, les cinq célèbres tours romanes de la cathédrale de Tournai, au Nord-Est le Mont St Aubert et vers l'Ouest nous distinguons clairement les immeubles de Mons en Baroeul, la tour hertzienne de Villeneuve d'Ascq, Euralille,... Au Sud ce sont les villages frontaliers, les prairies, les cultures.

Il est vrai qu'en cette joyeuse journée le soleil brille, le ciel est clair, et la visibilité est maximale. Nous sommes vus de très loin: c'est grâce à cela qu'un cher collègue qui avait manqué le départ nous avait rejoints à un rythme époustoufflant, après nous avoir repérés à la jumelle.

Nous revenons maintenant en descendant vers Haudion, puis Lamain. Au calvaire nous nous désaltérons et après une petite boucle nous arrivons au lieu-dit, un peu provocateur, la Jambe de Bois où nous repassons la frontière et nous

sommes déjà à Camphin.

**J.-Ch. FIOROT**

## **4) BALADES**

### **Balade transfrontalière du 15 février :**

Pas fameux, le temps de ce 15 février, vent et pluie diluvienne décourageant plusieurs des habitués ; mais ô miracle, une éclaircie apparaît pendant le quart d'heure d'attente aux Quatre Cantons et nous nous retrouvons à sept sous un soleil timide mais bien présent pour une balade transfrontalière entre le lieu-dit La Vache Bleue en France et Esplechin en Belgique.

L'itinéraire, par une tranquille petite route de campagne, nous évita de patauger dans une campagne détrempée tout en ménageant des vues sur le paysage de polyculture de la Pévèle.

A notre passage dans Esplechin, une petite visite à l'église de campagne, entourée de son cimetière.

**B.SUCHER**

### **Balade du 15 mars :**

Pour cette promenade à travers Marcq en Baroeul, le soleil était au rendez-vous ainsi que seize personnes. Nous quittons le parking des Quatre Cantons, lieu de rassemblement habituel des balades, pour stationner sur le parking du magasin Jardiland. Nous nous dirigeons vers la Marque en passant par le bourg, centre historique de Marcq en Baroeul. Nous nous arrêtons quelques instants pour admirer l'église, récemment restaurée et la vieille forge, destinée à devenir l'office du tourisme.

Par une des rues principales du village d'antan, où se trouvent les plus anciennes maisons de la ville, nous atteignons la Marque que nous longeons sur deux kilomètres. Notre promenade se poursuit à travers les quartiers les plus récents en passant devant l'ancien château du Gardin du XVIIIe siècle, devenu collège privé. Plus loin nous traversons un lotissement très aéré caractéristique des nouvelles constructions dans la ville. De retour à Jardiland, nous terminons notre promenade par la visite de cette jardinerie.



**M.LEFEBVRE**

### **Balade du 14 avril : Autour du Lac du Héron**

Nous nous retrouvons une dizaine pour cette balade classique autour du lac du Héron. Le parc du Héron qui entoure le lac de 36 ha, artificiel à l'origine, servant, avec les autres lacs, de bassin de rétention des eaux de pluie, permettant une infiltration régulière, est un lieu devenu naturel très riche en espèces animales, plus particulièrement en oiseaux. Environ 200 espèces ont été observées et les 73 ha du parc sont classés "réserve naturelle volontaire".



Comme à chaque balade, nous prenons notre temps et avançons à un rythme permettant l'observation des oiseaux et de la nature et les échanges entre participants.



VI.

LEFEBVRE

## 5) SORTIES

### Le Bassin de l'Escaut, le 9 avril (Jardins d'Athéna et ASA)

Cette excursion en car, regroupa une quarantaine de participants et se déroula sous la conduite de notre collègue, le Professeur Francis Meilliez.

C'est le deuxième volet de l'exploration de l'hydrogéologie de la région Nord-Pas-de-Calais. Le premier, en mars 2005, avait été consacré à la partie Ouest de la région. Nous avons découvert notamment l'influence des affaissements miniers sur l'écoulement des eaux et le profil des rivières et canaux.

L'excursion de ce 9 avril nous conduisit dans la partie Est de la région avec l'exploration du bassin supérieur de l'Escaut. Un grand thème sous-jacent : l'importance de ce fleuve en tant que voie de communication vers le Nord (Anvers et la mer du Nord) et vers le Sud (Bassin parisien). L'aspect historique ne fut pas oublié. L'Escaut et ses affluents constituaient des obstacles pour la circulation terrestre : les gués étaient rares et nécessitaient d'être puissamment défendus comme c'est le cas à Bouchain et à Esnes. Enfin, la géologie fut constamment à l'honneur. A moult reprises, Francis Meilliez attira notre attention sur la relation entre la nature des roches et le relief du paysage.

Le premier arrêt eut lieu à Bouchain, sur le bord du canal de l'Escaut, qui montre une belle citadelle érigée par Vauban. Le château d'Esnes fut notre escale pour le midi. Situé à une dizaine de kilomètres de Cambrai, ce château féodal de fière allure défendait un gué sur un affluent de l'Escaut. Visite l'après-midi aux sources de ce fleuve. Surprise ! Elles sont parfaitement sèches. Ces derniers temps, le niveau de la nappe phréatique a baissé et l'écoulement s'est reporté quelques centaines de mètres en aval.

Après un arrêt au touage de Riqueval, sur le canal de Saint-Quentin, la journée se termina par la découverte de la plate-forme multimodale de Dourges. Ce vaste ensemble est appelé à jouer un rôle considérable dans le développement économique de la région.



Au total, une journée fort sympathique qui, dans la bonne humeur, nous fit découvrir la situation actuelle des voies d'eau dans la région et leurs perspectives dans l'optique de la future liaison du canal Seine-Nord.

A. DHAINAUT

## Visites du jeudi 4 mai 2006 au Musée d'Histoire Naturelle, Industrielle, Commerciale et d'Ethnologie de Lille.

### Visite de l'exposition: " Les gardiens de la forêt des ombres ".

Des tribus indiennes font persister de nos jours, en Amazonie, notamment en forêt, des modes de vie qui leur ont permis de subsister depuis des millénaires dans ce milieu difficile. C'est ce dont témoigne la riche et belle exposition " Les gardiens de la forêt des ombres - L'art de la plume en Amazonie " que nous avons visitée le 4 mai 2006 au Musée d'Histoire Naturelle sous la conduite du Conservateur en chef, Monsieur Bertrand Radigois, que nous remercions vivement de son accueil.

Monsieur Radigois a mis trois ans, aidé par Monsieur Serge Guiraud (photographe et collectionneur qui parcourt l'Amazonie depuis vingt ans), pour rassembler ces objets actuels (les plus anciens n'ont pas plus de quarante ans) afin de les exposer dans le cadre de l'année du Brésil en France. Ses commentaires, empreints d'une passion contenue, nous ont fait comprendre l'utilité, la fonction, de ces objets que nous aurions pu croire seulement décoratifs ou anecdotiques. C'est le cas des objets de l'habitat ou de ceux liés aux activités de subsistance : culture du manioc, chasse, pêche, cueillette. Mais c'est surtout le cas de ces somptueuses parures de plumes multicolores, différentes selon les tribus, qui accompagnent les grands événements de la vie : naissance, rites de passage, mariage, décès, et qui tentent de les protéger des esprits hostiles au milieu desquels ces Indiens animistes ont le sentiment de vivre.

Une rencontre a davantage encore imprimé en nous le sentiment d'être en présence d'une culture vivante : celle d'un chef de la tribu Yawalapiti, de son jeune frère et de son fils, en visite en France et ce jour-là à Lille. Ces personnes qui, entre elles parlent une langue indienne, ont communiqué avec nous en portugais par l'intermédiaire d'interprètes. Leur émotion a été particulièrement vive devant deux troncs d'arbres dressés, ornés d'effets de deux défunts de leur tribu, qui avaient représenté symboliquement ces défunts lors d'une cérémonie de deuil dans leur village. Ils nous laisseront aussi un souvenir difficile à oublier : les deux jeunes messieurs ont voulu nous montrer comment ils pratiquaient des scarifications sur le torse ou le dos au moyen d'un "peigne" de fines dents de piranhas ; l'endurance à la douleur fait partie de l'éducation des jeunes indiens.

Cette civilisation amazonienne pourra-t-elle se maintenir ? L'école, les échanges commerciaux (fussent-ils à base d'artisanat), les atteintes à la forêt, l'alcool, les maladies, n'auront-ils pas raison, malgré les efforts des anciens, de ces cultures millénaires ? Ceux qui les côtoient ne sont pas optimistes.

### Visite des réserves du Musée.

Simultanément un autre groupe, sous la conduite d'André Dhainaut, a fait le tour des réserves du Musée et s'est émerveillé de la richesse des collections:

- appareils de physique du dernier quart du XIXe siècle,
- collections des anciens Musées Industriel et Commercial,
- réserves zoologiques,
- collection de roches du Professeur Gosselet,
- l'impressionnante collection ethnologique venant de Chine, du Japon, de l'Indonésie et de l'Océanie.

**C. FIOROT**

## Escapade à Bruxelles le 5 mai 2006.

Il est toujours agréable pour les Lillois d'aller se promener à Bruxelles que beaucoup d'entre nous connaissent mais qu'on retrouve avec plaisir. La sortie de l'ASA dont la visite des Serres Royales de Laeken constituait le thème principal a eu

un grand succès : plus de 70 participants, ce qui a nécessité un autocar à étage...

Arrivés un peu avant midi, nous avons commencé la visite de la ville par...le restaurant « Le Paon », situé sur la Grand Place où nous avons dégusté, comme il se doit, une carbonnade flamande, puis nous avons fait un petit parcours pédestre pour admirer sur la Grand Place les maisons des corporations dont les splendides façades baroques datent du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Hôtel de Ville de style gothique des XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, dominé par une tour construite par Van Ruysbroeck. Halte obligée devant le Manneken Pis, sculpté par Jérôme Duquesnoy l'Ancien en 1619 et que, depuis Louis XV, on honore en lui offrant un vêtement. Toute une garde-robe, nous a expliqué le guide, est ainsi rassemblée dans une salle du musée de la ville...

Un détour par les Galeries St Hubert construites par Jean-Pierre Cluysenaar en 1843 où la Galerie du Roi et la Galerie de la Reine servent de cadre à des magasins de luxe comme le célèbre chocolatier Neuhaus, nous a fait rejoindre la cathédrale St Michel et Gudule, édifiée en plusieurs étapes entre le XIII<sup>e</sup> et les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles pour les chapelles rayonnantes.

Le reste de la visite s'effectua en autocar : ont défilé le musée de la BD, le Jardin botanique, N-D de Laeken puis l'Atomium, construit pour l'exposition de 1958 et qui domine le plateau du Heysel, la Colonne du Congrès, le Parlement Fédéral, les ambassades, la place où eut lieu la révolution belge de 1830, le Palais Royal...

Après une halte sur la Grand Place pour déguster une bière ou une glace, il était l'heure de partir pour la visite des serres qui commence à 19h30.

Les Serres Royales, conçues en 1873 par l'architecte Alphonse Balat pour le roi Léopold II, sont situées au nord du parc immense entourant le Château Royal et ne sont ouvertes au public que quelques semaines par an. C'est donc une foule énorme qui se précipite dès l'ouverture des grilles du parc où l'on peut voir la Tour Japonaise ainsi que le Pavillon Chinois, restes de l'Exposition Universelle de 1900. Nous avons pu nous promener dans le décor splendide qui a ravi tous les participants, de la Serre de l'Embarcadère au Grand Escalier et au Jardin d'Hiver, en admirant les palmiers, les fougères arborescentes, les camélias, les azalées, les bégonias et les collections de fuchsias géants et de pélargoniums. Je ne cite que pour mémoire les plantes rares comme le *Medinilla magnifica* ou le *Phatycerium bifurcatum* qui est une fougère rappelant par sa forme des bois d'élan...



La visite, qu'on peut recommander à tous les collègues, a pris fin vers 22h30 et à minuit le groupe était rentré à Villeneuve d'Ascq.

Encore une sortie conviviale réussie grâce à la commission voyages pilotée par D. Lefebvre qu'il faut remercier de son dévouement.

**F. WALLET**



## **6) LES 17-19 HEURES DE L'ASA**

### **Soirée du 27 janvier : Diaporama du voyage en Roumanie**

Cette soirée, Bernard Sucher, secondé par Françoise, présentait son diaporama sur le voyage en Roumanie. Le professeur Montreuil et Daniella, qui ont beaucoup œuvré pour la préparation de ce voyage, étaient, bien sûr, invités d'honneur. Les monastères, les paysages, l'atmosphère des villes et des villages, le "joyeux cimetière", l'immense delta du Danube où hommes et oiseaux, bien qu'omniprésents, sont parfois difficiles à repérer, tout y était, avec en plus une musique parfaitement adaptée aux images et des commentaires écrits d'une grande précision. La présentation par régions dans l'ordre du voyage : Valachie, Transylvanie (avec au Nord les Maramures), Moldavie et Dobroudja (delta du Danube) rendait le reportage bien structuré avec cartes à l'appui. Le montage utilisait le logiciel Médiateur bien maîtrisé par Bernard. A noter que certains montages humoristiques semblaient si naturels que nous avons parfois réagi avec un peu de retard. En conclusion disons que ceux qui étaient du voyage s'y sont totalement retrouvés et que les autres ont eu l'impression d'y être !

La soirée s'est terminée avec une délicieuse galette des Rois (Salut au Roi Raymond !) arrosée d'une coupe pétillante. Un grand merci à Bernard ainsi qu'à ceux qui ont fourni des documents : Carlos Sacré, Francis Wallet et peut-être d'autres. C'est sûr, nous avons envie de participer à d'autres réunions du même genre !

**M. BOUCHER**

### **Soirée du 24 février : Voyage en Bourgogne (suite et fin)**

Carlos Sacré a rassemblé sur CD les plus belles photos (près de 700) prises lors du voyage en Bourgogne par Francis Wallet, Nicole et André Dhainaut, Marie et Carlos Sacré. Une partie de ces photos a été projetée lors de la soirée « Rétrospective Bourgogne, 17-19 de l'ASA-USTL » de ce jour. Le CD est à votre disposition à l'ASA, sur simple demande, au prix de 2 €.

**M.-Th. Pourprix**

### **Soirée du 7 avril : Soirée Poétique animée par Paule Robyn.**

Nous étions une vingtaine à venir écouter notre poétesse, Paule Robyn. Oreilles et regards attentifs, nous voici plongés dans l'univers de la poésie. Notre narratrice avait choisi de commencer la soirée en nous faisant lecture de quelques œuvres de Victor Hugo :

- - Le poète s'en va (Juin 1831)
- - Mes deux filles (Juin 1842)
- - Aux arbres (Juin 1843)

Le poète y décrit merveilleusement la nature. Et toujours de Victor Hugo :

- - Elle avait pris (Novembre 1846)
- - Quand nous habitons (écrit à Villequier le 4 Septembre 1844). Hommages à sa fille Léopoldine, morte en 1843 : « c'était un esprit avant d'être une femme ».

Ensuite, dans un style plus mélancolique, nous avons entendu de Rainer Maria Rilke une « Elégie de Duino » : première Elégie, traduite de l'allemand par Maximine. Ont suivi, deux courts poèmes de Verlaine. Puis sont venus les poètes contemporains (œuvres tirées de l'Amitié des Poètes publiées par Hachette Jeunesse en 1994) :

- - L'œil du Monde (Armand Mongo)

- - L'amitié (Arthur Haulot)
- - L'ami d'enfance (Luc Decaunes).

Paule Robyn a terminé cette soirée, émouvante et passionnante, par de la prose :

- - La fenêtre (Nouvelle de Maurice Pons, tirée de « Délicieuses Frayeurs »), éditions « Le Dilettante ».
- - La Petite Fille de Monsieur Linh (le début) de Philippe Claudel, éditions Stock 2005.

Deux récits particulièrement captivants, très bien écrits et surtout très bien lus. Bravo à Paule Robyn, et merci.

**J. SALEZ**

## **7) EXPOSITION**

**La onzième exposition de l'ASA-USTL se tiendra du 17 au 20 Octobre 2006 dans la grande salle du Conseil de l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Lille.**

Le titre retenu cette année est : **ARTS ET CREATION.**

Il a été choisi pour qu'on puisse présenter à côté des réalisations artistiques habituelles (dessin, peinture, sculpture, photo...) des créations originales dans tous les domaines, notamment dans ceux nés des nouvelles technologies. Si vous réalisez quelque chose qui vous plaît et dans laquelle vous avez mis le meilleur de vous, ayez l'amabilité et la simplicité d'en faire profiter vos amis de l'Université.

Ladislav RACZY et moi-même nous nous tenons à votre entière disposition pour vous aider à préciser vos projets de participation et vous permettre de les réaliser.

**G. SEGUIER**

## **8) AILE de l'ASA**

AILE signifie Bureau d'Accueil, d'Information, de Liaison et d'Écoute ouvert aux adhérents de l'ASA rencontrant des problèmes de tous ordres dans leur vie quotidienne. Une note sur ce sujet vous est adressée, jointe à ce bulletin. Ce bureau est tenu par Véronique Crétel ; il est ouvert au P7 les mardi et jeudi de 13h à 17h.

**tel : 03 20 33 70 36**

*Une adresse e-mail confidentielle pourra être communiquée sur demande.*

---

# INFORMATIONS

## L'Université a honoré le personnel parti en retraite en 2005

Plus des deux tiers des personnes partant en retraite en 2005 ont répondu présent à l'invitation de Monsieur Hervé BAUSSART, Président de l'Université, le vendredi 10 mars 2006.

Après avoir souhaité la bienvenue aux présents, excusé ceux qui n'ont pas pu se déplacer, le Président a dressé le bilan très positif des actions de l'Université, mise en place du LMD, évolution au sein de la Cité. Il a souligné le rôle que chacun a joué au cours de sa carrière dans la progression de l'Université, qui s'est hissée aux toutes premières places des Universités de l'hexagone. Il a également rappelé la place qu'occupe l'ASA-USTL, regroupant les retraités de toute origine, de tout rang au sein de la grande famille universitaire. Henri Dubois, notre Président, évoqua le rôle de l'ASA-USTL, ses buts, ses actions. Il invita ensuite « les jeunes retraités » à se joindre à nous, à participer à nos activités qu'il énuméra brièvement en se référant au petit dépliant où chacun peut trouver « chaussure à son pied ».

Puis, comme il est de tradition depuis quelques années, chaque directeur de composante a évoqué, souvent avec beaucoup d'humour, la personnalité, les activités des partants de son secteur.

Je voudrais terminer ce bref compte rendu en remerciant M. BARBRY, Directeur de l'UFR de Chimie, pour l'émouvant hommage en mémoire de notre ami Alain LABLACHE-COMBIER, décédé l'année dernière.

**J. KREMBEL**

## Honneur à notre Président, Commandeur dans l'Ordre des Palmes Académiques

La réception en l'honneur des « jeunes retraités » s'est poursuivie par une cérémonie en l'honneur de notre Président, Henri DUBOIS, éminent Professeur de Physique honoraire qui, en dehors de ses travaux de recherche, s'est engagé très fort au cours de sa carrière dans les problèmes pédagogiques, en particulier l'enseignement par alternance, mais aussi dans la création et le développement des DESS, dont le DESS réseaux câblés qui a donné naissance à l'Ecole Nationale des Ingénieurs en Communication (ENIC). Notre Université, le Ministre de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche ont souhaité souligner son parcours exemplaire d'enseignant-chercheur, de marquer leur gratitude en le parant et en le nommant Commandeur dans l'Ordre des Palmes Académiques.

**J. KREMBEL**

## La bibliothèque de l'ASA.

L'ASA a réuni au cours de ses différentes recherches un certain nombre de documents (livres, fascicules, comptes rendus) rassemblés dans une petite « Bibliothèque ».

Hormis les comptes rendus de la Faculté des Sciences (certains regroupés avec les comptes rendus de l'Université) depuis la création de la Faculté, en 1854, jusqu'aux années 1970 (quelques fascicules manquants) l'ensemble compte actuellement 130 documents classés selon les thèmes en 8 catégories dont :

- D.O. - Documents officiels (avec série des De Beauchamp)
- U - Les Universités : extérieures : U.E. – locales : U.L.
- H - Les Hommes (Pasteur essentiellement)
- D.S. - Documents scientifiques
- B - Biographies
- R - Romans
- T - Témoignages
- D - Divers.

*Sur demande le détail par thème peut être communiqué.*

**A. RISBOURG**

### **Distinctions, nominations et promotions.**

**Pierre GLORIEUX**, Directeur Scientifique adjoint au département Sciences Physiques et Mathématiques jusque fin 2005, occupe depuis le 1er Janvier le poste de Directeur Interrégional de ce département pour l'Ile de France.

**Bertrand BONTE**, Professeur à l'USTL, a été nommé Directeur de Télécom- Lille 1 (anciennement ENIC Telecom Lille1).

**Pierre LEGRAND**, ancien Directeur de POLYTECH' Lille, vient d'être élu Président de la section lilloise de la Croix Rouge Française.

**Michel FEUTRIE**, Directeur du SUDES (Service universitaire de développement économique et social) de Lille 1, depuis 2002, rapporteur de la CNCP (Commission nationale de la certification professionnelle), va quitter ce poste pour présider le réseau EUCEN (European universities continuing education network) qui rassemble 200 Universités de 35 pays européens.

**L'Institut d'Electronique, de Micro-Electronique et Nanotechnologie (IEMN)** s'est vu attribuer par le Ministère de l'Education et de la Recherche le label « Carnot », qui favorise le partenariat avec les entreprises.

**L'Association des Anciens Personnels de l'Université du Littoral Côte d'Opale (AAPULCO)** vient de réaliser son site Internet ainsi que la publication d'un bulletin.

*Toutes nos félicitations.*

### **Demande de « Carte de Fonctionnaire Honoraire ».**

Suite à une demande faite lors de l'Assemblée Générale de l'ASA-USTL en mai 2005, Monsieur Chaimbault, Secrétaire Général de l'Université, propose de nous délivrer une « carte de Fonctionnaire Honoraire ». Cette carte, sur le modèle de la « carte de Fonctionnaire » déjà distribuée par l'USTL, fait mention du grade et de l'UFR de rattachement. Pour ceux qui le souhaitent, cette carte permettra, en particulier,

- - d'obtenir gratuitement une carte d'accès aux bibliothèques universitaires de Lille
- - de pouvoir consulter dans d'autres bibliothèques et dans des centres d'archives
- - de visiter gratuitement certains musées.

Si vous êtes intéressé par une telle carte, nous vous proposons de remplir la « Demande de carte de Fonctionnaire Honoraire » jointe à ce bulletin, et de nous la faire parvenir par retour de courrier, sans oublier de joindre une photo, le Secrétariat Général préférant avoir une demande groupée.

**M.-Th. POURPRIX**

---

## INFORMATIONS SOCIALES (suite et fin)

### Quelques repères :

#### - Valeur du SMIC au 01.07.2005

- . Horaire 8, 03 €
- . Mensuel 1 357, 07 €, base 169 heures

#### - Pension d'invalidité (A.A.H.)

Allocation Adulte Handicapé : 610, 28 € par mois

#### - Majoration pour tierce personne (M.T.P.)

Depuis le 01.01.2006 : 1 036, 23 € par mois

### Chèque Emploi Service Universel (C.E.S.U.)

Depuis le 1er Janvier 2006, le CESU remplace les 2 dispositifs actuels :

. Le chèque emploi service (CES) instauré en 1996 permettant l'emploi direct d'une personne à domicile, et, le titre emploi service (TES) de 2004, cofinancé par les entreprises, les mutuelles ou les caisses de retraite pour les personnes en difficulté.

. Le T.E.S. ne peut rétribuer que les services à la personne fournis par des organismes agréés.

Le CESU bancaire s'utilise comme n'importe quel chèque. Les chéquiers seront disponibles dans les établissements bancaires ayant une convention avec l'Etat.

Le CESU pré financé à valeur pré imprimée est établi au nom du bénéficiaire. Ces deux types de CESU seront diffusés par les organismes cofinanceurs au titre de prestations d'Action Sociale facultatives des caisses de Sécurité Sociale et des mutuelles.

**J. DUEZ**

---

## HISTOIRE DE L'UNIVERSITE

### *L'Université de Douai (1562-1793) (Suite)*

#### *Quelques hommes, quelques conflits*

Dans le bulletin de février 2006 de l'ASA-USTL, nous avons évoqué la création de l'université de Douai, d'après le livre de Louis Trénard, *De Douai à Lille...Une Université et son histoire*, paru aux Presses de l'université de Lille III en 1978. Nous présentons ici, en nous appuyant sur ce même livre, quelques morceaux de vie de cette université.

Citons quelques personnages marquants des débuts de l'université de Douai. François Du Bois (1582-1649), dit Sylvius, prend parti contre l'ouvrage de l'évêque d'Ypres, Jansénius, promoteur de la doctrine qui porte son nom, le jansénisme. Le Père François Fournet, né à Lens, fait ses humanités et étudie la philosophie chez les Jésuites de Douai. Descartes (1596-1650) est son élève à la Flèche. Descartes se rend plusieurs fois à Douai. Des publications s'y font, ainsi l'article signé du Jésuite Charles Malapert (1581-1630), *Austriaca sidera heliocyclia astronomicis hypothesibus illigata*, édité à Douai en 1633, réfute les théories héliocentriques de Copernic et Galilée à l'aide de considérations sur la comète de 1618 et sur le mouvement des étoiles [1]. Un cratère de la lune porte le nom de Malapert [2].



Charles Malapert (1581-1630),

*Austriaca sidera heliocyclia astronomicis hypothesibus illigata*

Les mœurs sont rudes. Lors d'un banquet doctoral, vers 1665, des professeurs se lancent à la figure des « *verres de vin, tant emplis que vides* », blessant l'un d'eux à la main qui lui protégeait la face. Cette blessure provoque une grande quantité de sang qui coule, paraît-il, jusqu'à la rue.

La période 1640-1685 est très troublée. Les Espagnols sont à Douai jusqu'en 1667, l'annexion de la région à la France s'accompagne alors de la guerre de Dévolution. Les abbayes qui alimentaient le budget de l'université restent en Pays-Bas, les professeurs sont payés de façon irrégulière et le recrutement en pâtit. On cite le cas d'une nomination à la faculté de droit par une assemblée convoquée en octobre 1668, à 5 heures du matin. Certains s'en émeuvent et s'aperçoivent que le nouveau titulaire de chaire, auparavant « *professeur des histoires* », n'a pas enseigné depuis sa nomination et que ses jours et heures de cours n'ont pas été affichés. Le nouveau professeur répond que c'est faute d'auditeurs, et pour cause de salaire trop faible, qu'il n'a pas encore enseigné !

On assiste à une épreuve de force entre le roi et l'université vers 1682 à propos des « *maximes gallicanes* » élaborées, sous l'autorité royale, par l'évêque de Tournai et par Bossuet, lequel est alors le véritable chef du clergé de France. Ces maximes définissent l'indépendance de l'Eglise de France vis-à-vis du Saint-Siège. Elles seront en vigueur jusqu'à la proclamation du dogme de l'infaillibilité pontificale en 1870. Les Jésuites s'opposent aux prétentions du roi par rapport aux prérogatives de l'Eglise. Pour Louis XIV, il s'agit d'intégrer les provinces conquises, d'uniformiser les études juridiques sur le royaume et de contrôler les professeurs. Quatre professeurs refusent d'enseigner les maximes, soutenus par des étudiants. Le roi doit laisser faire pour éviter que les chaires vacantes ne tombent aux mains des Jansénistes. En effet, des divisions profondes affectent le corps des professeurs de la faculté de théologie, puis gagnent les autres facultés. Ces divisions politico-religieuses mettent en cause l'enseignement aristotélicien de l'époque, tandis que les Jansénistes soutiennent le rationalisme cartésien et la méthode expérimentale qui émergent alors. Les partisans de ces derniers, dont l'évêque d'Arras, Guy de Sève de Rochechouart, et le recteur de Douai, Louis Monnier de Richardin, déplorent le laxisme des Jésuites alliés au doyen de l'université, Adrien Delcourt. Des professeurs jansénistes sont exilés par lettre de cachet, c'est la Fourberie de Douai. Les recrutements sont évidemment l'occasion d'affrontements, ainsi, en 1702, Monnier de Richardin va jusqu'à Versailles chercher du soutien. Le roi nomme une commission pour régler l'affaire, mais les commissaires se révéleront impuissants. Fénelon, évêque de Cambrai opposé aux Jansénistes, ainsi que Bossuet et le Père La Chaise, confesseur du roi, s'en mêlent. Finalement Delcourt et les Jésuites obtiennent gain de cause, mais la sérénité au sein de l'université est disparue pour longtemps.

La faculté des Arts dispose de trois chaires (histoire, hébreu, grec) jusqu'en 1704, date à laquelle on crée une chaire de mathématiques, pour des raisons pédagogiques et pour consolider l'influence des Jésuites. Les sciences techniques sont enseignées non pas à l'université mais dans les collèges ; par exemple, des chaires d'hydrographie existent en 1704 aux collèges de Douai, Dunkerque et Calais. Les collèges, tenus souvent par les Jésuites qui y enseignent les Arts, sont « *agrégés* » à l'université. Après avoir été le fer de lance de la lutte contre le protestantisme, le gallicanisme et le jansénisme, les Jésuites sont expulsés de France en 1765 et l'ordre est dissous sous la pression des Bourbons peu après. Pour les remplacer, on instaure le concours de l'agrégation en 1766, les reçus au concours sont nommés « *agrégés de l'université* », ce qui explique le terme actuel.

Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville (1697-1782), célèbre cartographe et géographe du roi, occupe brillamment la chaire de mathématiques de 1768 à 1772. D'Anville est issu de la famille de Jean de Witt, homme politique hollandais. Ses cartes font longtemps autorité et Bougainville les utilise avec succès lors de son voyage dans les Moluques [3].

Au traité d'Utrecht en 1713, le parlement de Flandre, qui était à Tournai, est transféré à Douai, ce qui contribue au rayonnement de sa faculté de Droit. Un homme célèbre issu de cette faculté est Philippe Merlin de Douai (1754-1838) qui, député en 1789, contribue à l'abolition du droit d'aînesse en 1790. Conventionnel, il propose la loi des suspects, il est ensuite membre du Comité de Salut Public, puis ministre de la justice sous Thermidor, membre de l'Institut et juriste sous l'Empire.



Merlin de Douai (1754-1838)

Il n'est pas sûr que les universités françaises, et particulièrement celle de Douai, portent le flambeau de la philosophie des Lumières. Celle-ci est plutôt véhiculée par les salons parisiens, et l'Académie des Sciences [4]. La Sorbonne, acquise tardivement à la physique de Newton, dissocie les enseignements de physique et de philosophie vers 1750. L'incapacité de l'Université à enseigner les sciences et les techniques dans l'esprit des encyclopédistes conduit à la mise en place, à cette époque, des premières grandes écoles scientifiques [5]. Toutefois, les bibliothèques des facultés de Douai sont bien fournies et un observatoire est créé. Les soutenances de thèses sont, soi-disant, plus faciles à Paris qu'à Douai, on y a refusé d'envisager la nomination d'un candidat sous ce motif. Au XVIIIe siècle, pour ce qui est du nombre d'étudiants, il semble que Douai soit la deuxième université de France, après Paris et avant Louvain. Ce nombre diminue ensuite fortement à la veille de la Révolution. La Convention mettra fin aux universités françaises de l'ancien régime, dont celle de Douai.

[1]<http://librairies.luc.edu/about/exhibits/jesuits/>

[2]<http://www.faculty.fairfield.edu/jmac/sj/scientists/>

[3]<http://gallica.bnf.fr/>

[4]Alain Renaut, *Les révolutions de l'université*, Calmann-Lévy, 1995.

[5]André Tuilier, *Histoire de l'Université de Paris et de la Sorbonne*, Nouvelle Librairie de France, 1994.

*A suivre*

**M.-Th. Pourprix**

---

## HUMOUR

En Afrique quatre lions n'ayant rien à manger décident d'émigrer pendant un an, chacun dans un pays différent. Au bout de l'an, à l'endroit convenu, les quatre compères se retrouvent. Le premier très maigre explique : j'étais aux Etats-Unis à New York, il n'y a que des chewing gum, je n'avais rien à manger. Le second très maigre : j'étais en Angleterre à Londres, pays du corned beef, n'ayant pas d'ouvre boîte, je n'ai rien pu manger. Le troisième également très maigre : j'étais en Russie à Moscou, il n'y a que de la vodka, merci la tête, donc rien à manger. Le quatrième très gros, très tonique, devant l'étonnement de ses compères explique : j'étais en France à Paris, tous les matins pour mon petit déjeuner, je mangeais un chien. Il y en a tellement que cela ne se voit toujours pas sur les « crottoirs ».

**A. RISBOURG**

# CARNET

## Ils nous ont quittés :

**Monsieur François BLIOT**, Maître de Conférences Honoraire au Département GEII de l'IUT A, Président de l'Association régionale des Amitiés franco-chinoises, décédé le 5 mars 2006 à l'âge de 67 ans.

**Madame DEHORS**, épouse du Professeur Roger DEHORS (+), décédée le 30 mars 2006, à l'âge de 95 ans.

**Monsieur Paul DAUNOY**, Agent des Services Techniques à l'UFR de Biologie, décédé le 4 avril 2006, à l'âge de 51 ans.

**Madame Léon RACZY**, mère de Ladislav RACZY, décédée le 21 mai 2006, à l'âge de 99 ans.

**Monsieur Jean-Louis MANSY**, Professeur à l'UFR de Sciences de la Terre, décédé le 26 mai 2006, à l'âge de 60 ans.

*Nous présentons toutes nos condoléances à leurs familles et à leurs proches.*

## Ils se sont unis :

**Aude**, petite-fille de Monique FOURNET, s'est unie à Olivier GAUGAIN, le 29 Avril 2006.

**Frédéric SELOSSE**, fils de Léon et Louise, s'est uni à Stéphanie DROCZINSKI, le 10 Juin 2006.

*Vœux de bonheur aux jeunes époux.*

## Naissance :

**Paul MONTUELLE**, né le 10 février 2006, arrière petit-fils du Professeur Bernard MONTUELLE (+) et de Jeanne MONTUELLE.

*Toutes nos félicitations.*

### Administration

Bureau : Président : H. DUBOIS  
Vice-Présidente : D. LEFEBVRE  
Secrétaire : R. RISBOURG  
Secrétaire adjoint : J. NOYEN  
Trésorier : P. DELORME  
Trésorière adjointe : M. ALLEMEERSH

### Membres élus :

R. JOSSIEN, Y. LEROY, J. PARREAU, L. SELOSSE,  
G. SPIK, B. SUCHER

**Membre de droit** : M. le Président de l'USTL

**Invités permanents** : J. DUEZ, J. KREMBEL, A. LEBRUN,  
M. PARREAU, A. RISBOURG, J. SALEZ



Siège de l'Association - Adresse postale :  
ASA-USTL - Bâtiment P7  
Université des Sciences et Technologies de Lille  
59655 VILLENEUVE D'ASCQ Cedex  
Tel. 03.20.33.77.02  
[www.univ-lille1.fr/asa](http://www.univ-lille1.fr/asa)  
E-mail : [asa@univ-lille1.fr](mailto:asa@univ-lille1.fr)

Directeur de publication : **H. DUBOIS**  
Directeur de la rédaction : **Y. LEROY**  
Rédaction : **J. SALEZ**  
Réalisation : **N. CLAEYS**

**Imprimerie de l'USTL - ISSN : 1168 - 6898**